

LIVRET GUIDE

GRÈS DE FON- TAINEB- LEAU

.1

**NOTRE
TERRITOIRE:
UN
SOUS-SOL
ET DES
HOMMES**



BIOSPHERE
Fontainebleau & Gâtinais



GÉO FONTAINEBLEAU
ET GÂTINAIS
FESTIVAL



Table des matières

1) Géologie et gisements	3
Gisements à l’affleurement :	4
Gisements sous recouvrement.....	5
2) Histoire: quelques étapes	5
Au Moyen Âge.....	5
Du 15ème au 18ème siècle.....	6
Les 19 ^e et 20 ^e siècles.....	8

Pour obtenir des données complémentaires sur l’ensemble de ces parties, voir le site web du Géofestival Ile de France à : www.geofestival.org

1) Géologie et gisements

Les Grès dits de Fontainebleau sont associés aux sables du même nom d'âge Stampien (environ -34 à -28 millions d'années). Ils se présentent dans ces sables sous forme de bancs plus ou moins horizontaux. Leur formation est encore très discutée quant à l'âge et au processus de silicification des sables qui serait à leur origine.

Ils ont été exploités dans des carrières à ciel ouvert en profitant des affleurements existants à flanc des reliefs régionaux ou par dégagement de leurs couches sous une faible couverture de terrains sus-jacents. En effet les grès étant des roches très dures, l'érosion quaternaire a souvent mis à jour leurs couches qui forment ainsi souvent le sommet de petites collines, formant des alignements célèbres en forêt de Fontainebleau et jusque dans l'Essonne, d'orientation générale Nord ouest - Sud Est comme le montre la carte ci-dessous, et donnant aussi lieu par exemple aux platières bien connues lorsque ces couches sont totalement dégagées par l'érosion.

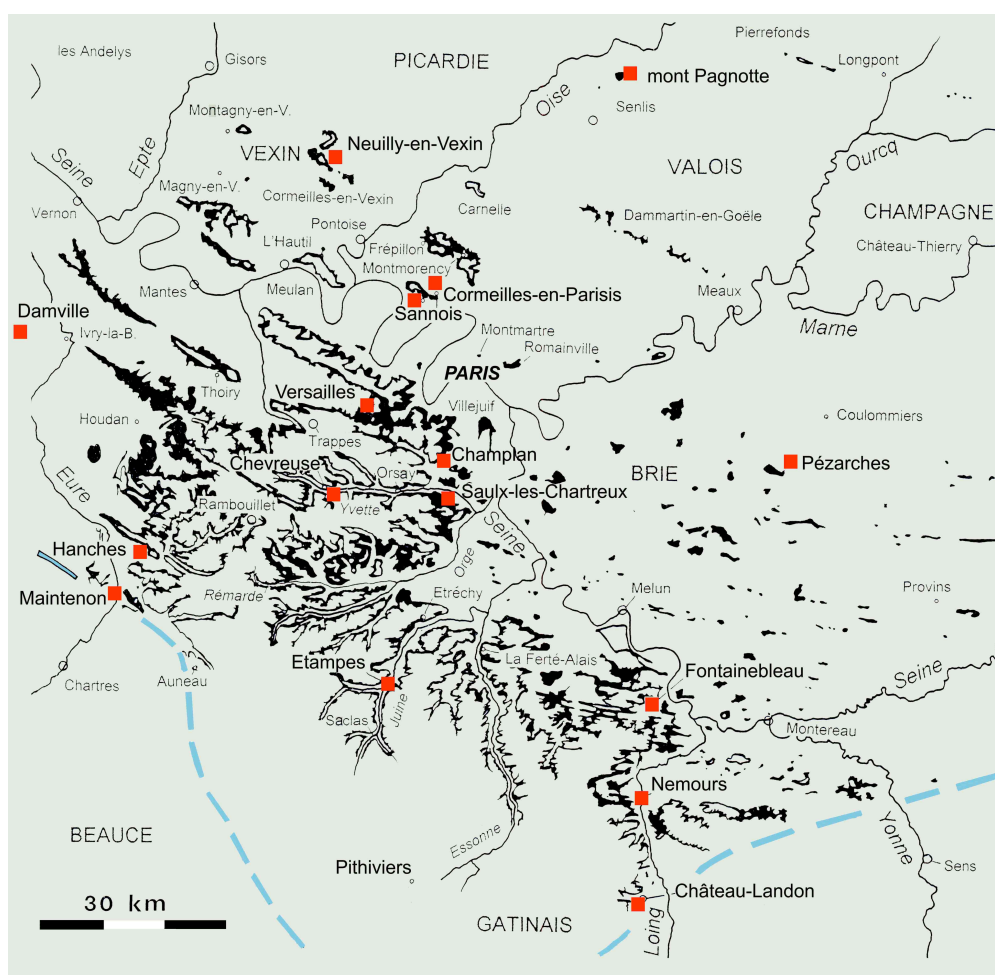


Fig 3.0 : Carte des affleurements du Stampien et du Sannoisien au centre du Bassin parisien, en noir. Le tireté bleu correspond à l'extension connue des dépôts marins

(Document Stratotype Stampien, Lozouet P. coord, 2012,
Museum national d'Histoire Naturelle, Paris ; Biotope,
Mèze)

Gisements à l'affleurement :



Fig 3.15 : Vues de la carrière de grès de Boutigny- Beaulieu (ancienne Seine et Oise) , 1905 : le gisement de grès se situe directement à la surface du terrain ce qui permet son exploitation directe sans déblaiement important (Document AD 91 : 26Fi12_11).

Gisements sous recouvrement

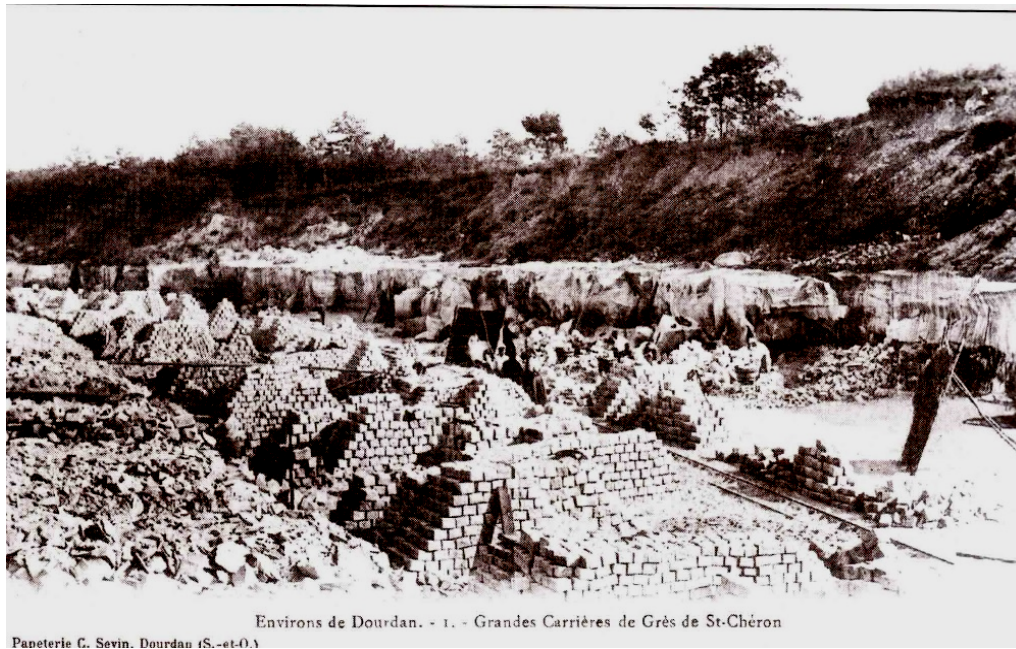


Fig 3.40 : Carrière de St Chéron (Seine et Oise), vue prise vers 1905-1910 : Le gisement de grès forme la couche horizontale à la base de la falaise supérieure : vue générale du gisement et de l'exploitation : enlèvement du terrain de recouvrement du gisement de grès ou découverte (à droite), exploitation du grès et taille en pavés (au milieu) et déblais (à gauche).(Document archives Essonne : 2Fi149-58, fourni par Jean Pillot, AFF).

2) Histoire: quelques étapes

Pendant environ 800 ans, les grès de Fontainebleau ont été exploités dans la forêt de Fontainebleau, mais aussi un peu plus tardivement dans l'ancienne Seine et Oise, comme pierre de construction et pour la confection de pavés. Cette production s'est poursuivie en Essonne après la fermeture des carrières de Seine et Marne en 1983. Il n'y existe plus aujourd'hui qu'une carrière en activité à Moigny sur Ecole, réouverte en 1987.

Au Moyen Âge

- **1186** : le roi Philippe-Auguste, grandement importuné par les puanteurs soulevées au passage des charrettes dans la boue des rues, « ordonna de son autorité que toutes les rues et routes de la cité de Paris fussent pavées de dures et fortes pierres »

- **12^e - 13^e siècles** : construction des édifices anciens : églises, édifices à vocation défensive



Fig 3.3 : les remparts de Moret sur Loing (Document AD 77 : 2FI6131)

Du 15ème au 18ème siècle

- 15^e siècle :- Les comptes de la Ville de Paris témoignent d'une exploitation continue des grès de Fontainebleau dans la seconde moitié du 15^e siècle (environ 150 000 tonnes).

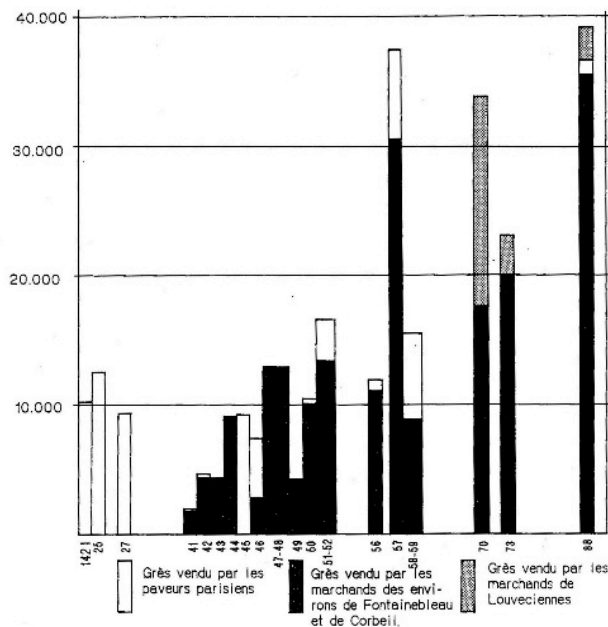


Fig 3.4 : Nombre et provenance des carreaux de grès achetés par la ville de Paris au 15ème siècle (d'après P Benoit)

- **Construction du château de Fontainebleau** : il a été construit à partir de 1137, mais l'utilisation du grès n'aurait commencé qu'à la fin du 15^e et au début du 16^e^{me} siècle, notamment sous François 1^{er} (roi de 1515 à 1547).

« Les matériaux dont les souverains se servirent pour bâtir puis augmenter le château sont tirés d'une carrière dite Le Banc royal, situé au canton de Mont-Ussy et dont le grès, d'une qualité supérieure, est propre à la sculpture et même susceptible d'être poli ». La carrière du Mont Chauvet a également été réputée pour la qualité de ses grès : Pierre Dan mentionne ainsi que c'est de cette carrière « d'où l'on a tiré la plupart de la gresserie de laquelle sont faits plusieurs beaux ouvrages de cette maison royale, à cause que le grez en est si beau qu'il prend presque le poly comme le marbre.



Fig 3.5 : Chapiteau animalier de la chapelle St Saturnin du Château de Fontainebleau, avec au centre le F de François 1er (Document du Prof. Patrick Dubreucq : travail des élèves de Seconde-Lycée Blanche de Castille , mars 2012)

- **16^e^{me} siècle** : sous Henri III, puis Henri IV, les chaussées de la région se couvrent d'un solide revêtement de pierres de grès. On a dit qu'Henri IV a été le plus grand « Roi paveur ». Beaucoup d'habitants d'Avon à cette époque étaient des carriers.

- **17^e^{me} siècle** : Actes notariés témoignant de carrières de grès au Rocher d'Avon et au Rocher du Fort des Moulins (1609), à La Croix d'Augas (1614, 1621, 1629, 1638, 1667), au Mont Ussy (1621, 1624, 1627), au Mont Chauvet (1640, 1658), au Mont Saint-Germain (1640, 1658), à Belle-Croix (1667), à Montigny (1687) et aux Roches-Marlon (1701).

- **18^e siècle** : Multiplication des ouvertures de carrières pour le pavage des rues, et construction de routes pour acheminer les pavés de la forêt aux ports sur la Seine, comme en 1747, la route du pavé de la Cave (route nationale n° 5bis au terroir de Bois-le-Roi, pour faciliter le transport des grès depuis le Rocher saint-Germain jusqu'au port de la Cave), ou du port de Valvins à Fontainebleau /Avon.

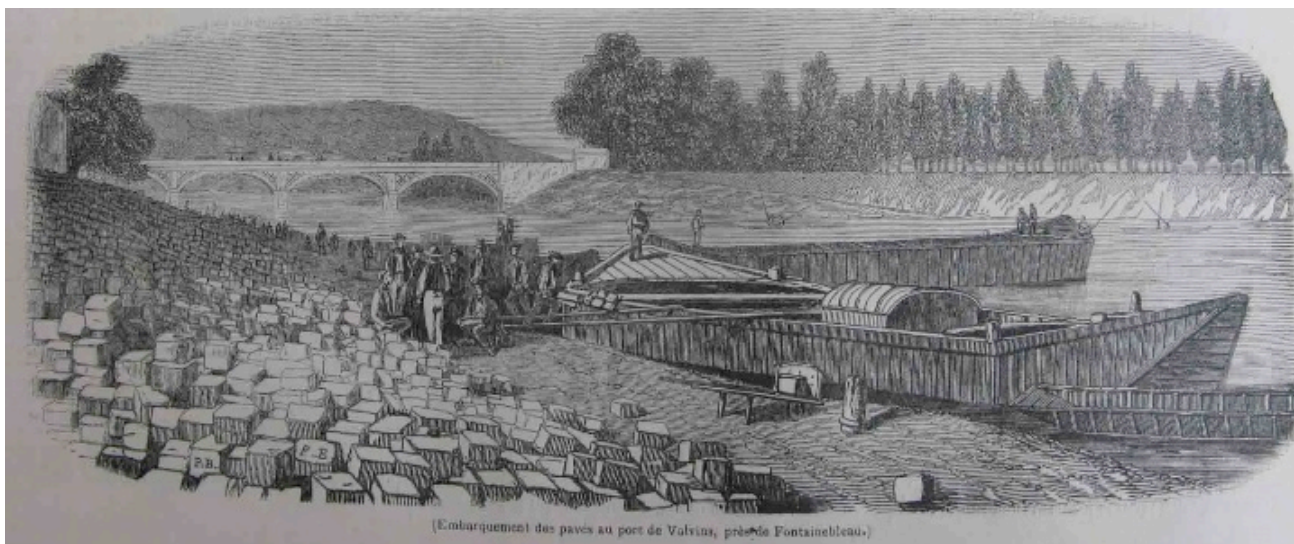


Fig 3.44 : Embarquement des pavés au port de Valvins. (Source : Journal L'Illustration du 17 octobre 1846)

« Sur le port, les pavés étaient comptés et triés par catégorie pour établir le paiement des carriers. Ils étaient recomptés lors de leur déchargement à Paris pour établir le paiement des entrepreneurs » (Document et légende : Prof. Patrick Dubreucq)

En Essonne, la grande dureté du grès des carrières de l'Yvette en a fait un matériau employé pour le pavage de la voirie parisienne, dès 1750.

Les 19^e et 20^e siècles

- **1800** : Impulsion donnée par Napoléon pour la construction et l'entretien des voies de communication

Fig 3.7 (voir ci après) Lettre de M. Pauly : « De tout temps, il a été accordé aux entrepreneurs du château de Fontainebleau la liberté de faire extraire de la pierre des carrières de la forêt, dans une partie vague à droite de la montagne de Chailly, en sortant Fontainebleau, pour subsuivre aux travaux que commandent les augmentations et changements ordonnés par sa majesté dans le château. Jusqu'alors, les démolitions qui se sont exercées sont subvenues aux besoins du moment, mais ce genre de matériaux manquant, il faut avoir recours aux anciennes carrières.

Voudriez vous, Monsieur, m'accorder la même faveur, en me permettant de faire tirer la pierre nécessaire, et m'obligeant de ne laisser aucune excavation, de rétablir les routes, enfin tous les dommages... »

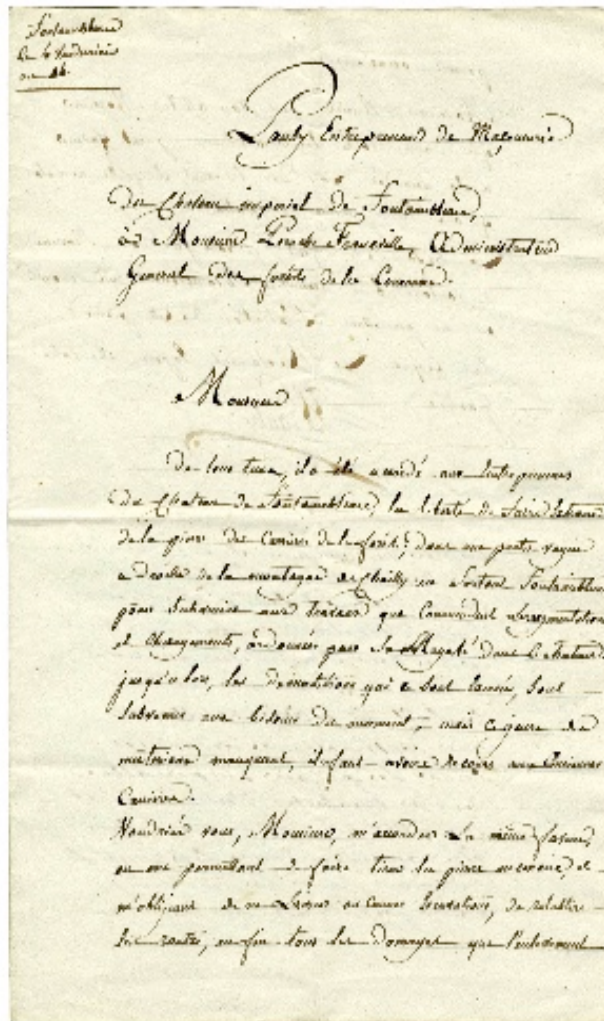
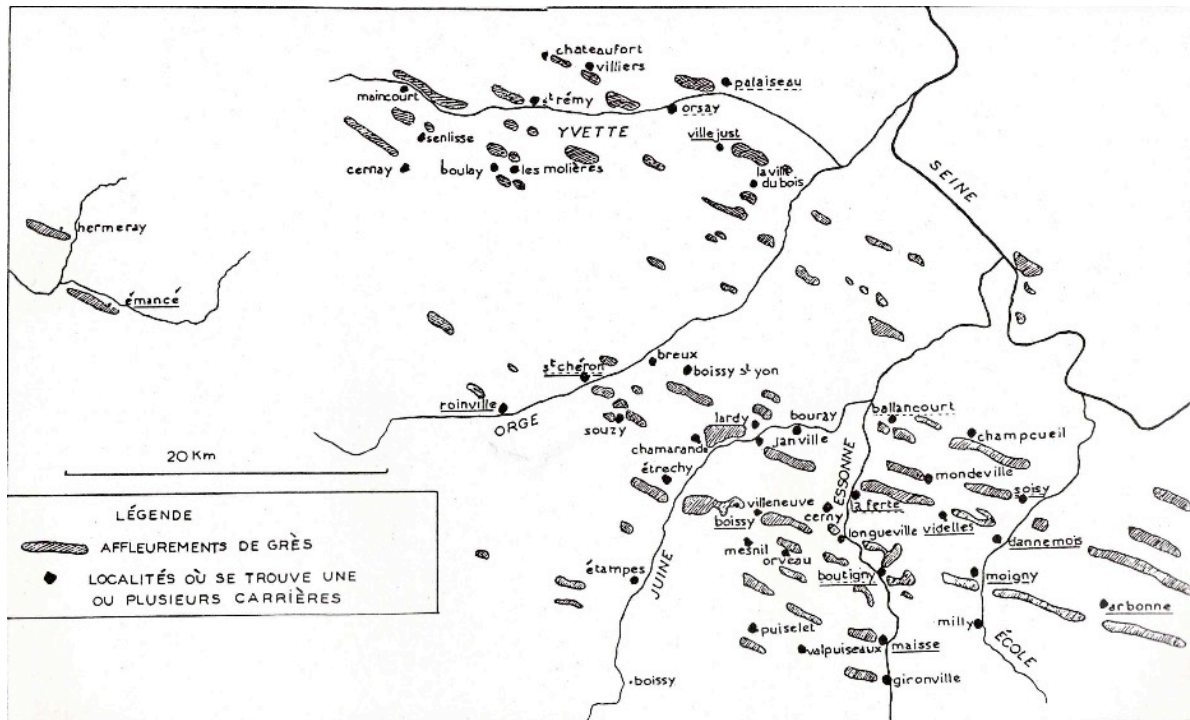


Fig 3.7 : Lettre du 7 vendémiaire an 14 (29 septembre 1805) : L'administrateur général des forêts de la couronne à M. Marrier de Bois d'hyver, capitaine forestier régisseur pour accepter demande d'autorisation de M. Pauly pour extraction des grès dont il a besoin pour la construction et la réparation du château de Fontainebleau. (Document AD77 : FRAD077_7MP366_]

- **1831** : le marché parisien exclut les producteurs de Fontainebleau. Début de la concurrence avec l'Essonne
- **1848** : les produits de Fontainebleau sont mis à l'index par les cahiers des charges de la ville de Paris. Les carriers font circuler une pétition pour demander que les produits de leur industrie ne soient plus exclus des fournitures destinées à l'entretien des rues de Paris.
- **1867** : date de l'achèvement de la ligne Paris Lyon Méditerranée qui permet l'acheminement facile de la matière première issue des sites d'extraction en Essonne, et début du

développement de la production de pavés dans cette région, notamment à Boutigny-sur-Essonne, Videlles, Vayres-sur-Essonne



Cette carte est extraite du livre d'Henri Roudin "Carriers et tailleurs de grès de la région parisienne", publié en 1963. La carte elle-même date de 1906.

Fig 3.21 : Carte des gisements de grès en Essonne (Document Jean Pillot, AFF)

- **1907** : un arrêté préfectoral interdit l'extraction du grès dans la forêt de Fontainebleau, mais elle peut se poursuivre dans le domaine privé, par exemple dans les parcelles privées situées autour des Trois Pignons, du Coquibus et de la plaine de Chanfroy.
- **1982** : Un nouvel arrêté interdit définitivement toute exploitation dans la forêt de Fontainebleau. En Seine-et-Marne, la dernière carrière ferme en 1983. Cette production s'est poursuivie ensuite en Essonne, mais il n'existe plus aujourd'hui qu'une carrière en activité à Moigny sur Ecole, réouverte en 1987 et toujours en activité.

Pour obtenir des données complémentaires sur l'ensemble de ces parties, voir le site web du Géofestival Ile de France à : www.geofestival.org

